

Compte rendu :
Précis de phonétique allemande
par Jacqueline Feuillet-Thierberger et Jack Feuillet (2006),
édité à l'Université de Nantes au CRINI,
ISBN : 2-916424-03-3, Prix : 10 Euros

Ina Blanc-Janus

dans *Nouveaux Cahiers Allemands*, n° 3 (octobre), 25^e année, 2007

Des mots tels "Hallo", "Sonne", "Phonetik" se lisent en couleur sur la couverture. Le regroupement de ces trois notions, qui pourraient provoquer des difficultés de prononciation pour un francophone, peut en même temps donner envie à découvrir la phonétique, ce domaine de la linguistique souvent méconnu. L'invitation à la lecture est réussie. L'accueil positif du lecteur se poursuit par une présentation agréable : un format très maniable accompagne une mise en page bien lisible. Le volume (111 pages) se montre également adapté à un usage concis. Le livre est bien structuré avec une table des matières intelligente.

Une brève introduction générale aux deux aspects linguistiques complémentaires, que sont la phonétique et la phonologie, est suivie de la problématique de la graphie et de l'utilisation de l'alphabet phonétique international. Des notions sur l'appareil phonatoire, les lieux et les modes articulatoires sont complétées par la présentation de trois traits phonologiques secondaires.

Au cœur de l'ouvrage se trouve cependant l'analyse des systèmes vocalique, consonantique et accentuel de l'allemand. En ce qui concerne l'accentuation, est retenu l'accent de mot qui est déjà très complexe avec des mots simples, des mots composés et des mots dérivés.

A propos de la présentation des signes phonétiques utilisés, elle est conçue sous forme d'annexe en fin du premier chapitre. Le lecteur novice est confronté à des termes techniques comme "apical", "palatal", "uvulaire", "vélaire", "vibrant" qui n'ont pas été définis au préalable ce qui pourrait paraître déroutant pour un débutant. De plus, pour le lecteur initié manque la notion des voyelles brèves de l'allemand qui sont évoquées seulement au chapitre consacré au système vocalique. Placer cette annexe sur les symboles phonétiques en fin d'ouvrage pourrait être la solution.

Pour ce qui est des modes et des lieux d'articulation au chapitre sur le système consonantique, le lecteur averti aurait peut-être aimé retrouver un classement qui épouse davantage celui proposé par l'alphabet phonétique international, notamment dans le tableau récapitulatif. Une critique plus significative serait à formuler sur l'absence du "r" vocalisé dans le précis. Pourtant, cette articulation est extrêmement répandue pour ne pas dire qu'elle fait partie de l'allemand standard. En finale de mot et en position pré-consonantique, la séquence /ə/ + /r/ (graphie <er>), par exemple, est prononcée [a], selon le *Duden 6, Aussprachewörterbuch* (2000). Les symboles utilisés pour le "r" roulé d'une manière plus générale, paraît quelque peu fluctuante dans le précis. On peut lire la variante [R] et plus souvent [r] alors que cette dernière variante d'un "r" roulé avec la pointe de la langue est prononcée de façon relativement rare. En tout cas les auteurs ne semblent pas avoir justifié le choix fréquent de ce symbole phonétique.

Dans le dernier chapitre intéressant sur l'accent de mot, il est dommage de lire seulement deux "f" dans le mot "Donauschiffahrtsgesellschaft" qui devrait en porter trois, d'après la réforme orthographique.

Concernant la bibliographie, les deux phonéticiens et didacticiens Helga DIELING et Ursula HIRSCHFELD mériteraient également d'être mentionnées.

Globalement, on ne peut que saluer chaque ouvrage proposé sur la prononciation de l'allemand. Il est vrai qu'ils sont (encore) rares sur le marché francophone. EN ce sens, les auteurs comblent en effet une lacune. Cependant, il serait souhaitable d'inclure un support médiatique, tel un CD, afin de donner un exemple d'écoute notamment des sons étrangers à l'oreille francophone et des exercices d'opposition de paires minimales que l'on peut répéter. Ainsi, des exercices plus vastes sur la prosodie (accentuation, intonation et rythme) pourraient même être ajoutés.

Enfin, une remarque générale reste à évoquer : le lecteur apprend dans l'avant-propos du précis que la phonétique est "une matière nouvelle pour l'étudiant qui entre à l'université". On peut ressentir un certain regret que la phonétique de l'allemand n'est pas enseignée plus tôt. Elle devrait l'être même dès le primaire. Et pourquoi pas sur les pas de Jean PETIT ?

Somme toute, ce *Précis de Phonétique* allemande représente une référence actuelle qui mérite d'être conseillée.